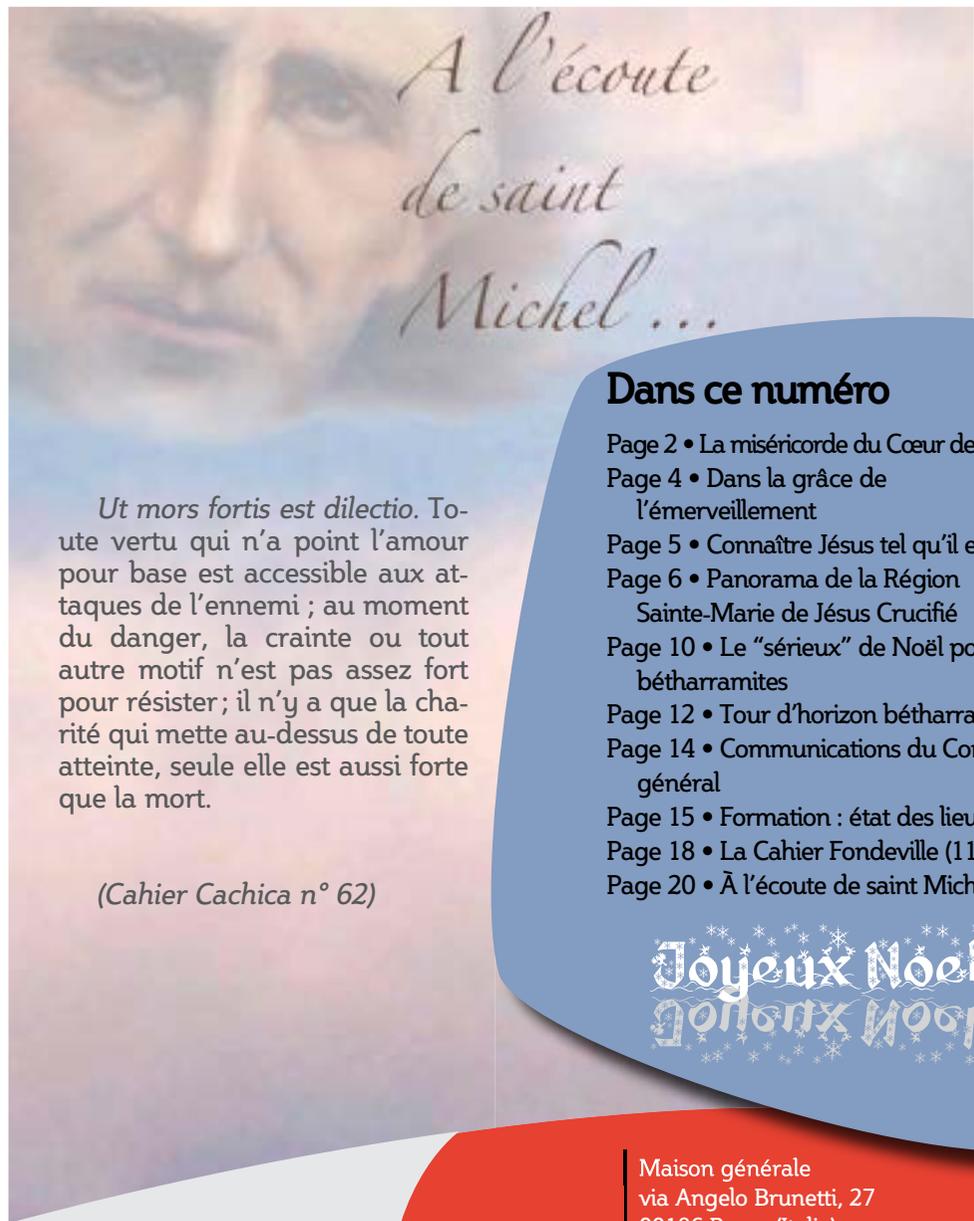


# NEF

**NOUVELLES EN FAMILLE**  
NOTICIAS EN FAMILIA  
NOTIZIE IN FAMIGLIA  
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation  
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram



*A l'écoute  
de saint  
Michel...*

*Ut mors fortis est dilectio.* Toute vertu qui n'a point l'amour pour base est accessible aux attaques de l'ennemi ; au moment du danger, la crainte ou tout autre motif n'est pas assez fort pour résister ; il n'y a que la charité qui mette au-dessus de toute atteinte, seule elle est aussi forte que la mort.

(Cahier Cachica n° 62)

### Dans ce numéro

- Page 2 • La miséricorde du Cœur de Jésus
- Page 4 • Dans la grâce de l'émerveillement
- Page 5 • Connaître Jésus tel qu'il est
- Page 6 • Panorama de la Région Sainte-Marie de Jésus Crucifié
- Page 10 • Le "sérieux" de Noël pour les bétharramites
- Page 12 • Tour d'horizon bétharramite
- Page 14 • Communications du Conseil général
- Page 15 • Formation : état des lieux
- Page 18 • La Cahier Fondeville (11)
- Page 20 • À l'écoute de saint Michel...

**Joyeux Noël!**  
**Goitx Noel!**



*La miséricorde que Dieu a faite aux hommes est ineffable: Dieu a tant aimé les hommes, qu'il a donné son Fils unique pour les racheter. Le Fils de Dieu s'est fait homme...*

*(Saint Michel Garicoits, Manuscrit 760)*

### La miséricorde du Cœur de Jésus

Le Pape François à la cathédrale de Bangui et à la basilique Saint-Pierre, et tous les évêques dans leurs diocèses respectifs, viennent de lancer le Jubilé de la miséricorde en ouvrant la Porte Sainte. Tout homme peut rencontrer la personne de Jésus, le Verbe incarné, mort et ressuscité. En Lui, chacun pourra découvrir le visage miséricordieux du Père, faire l'expérience de la tendresse d'un Amour immérité. Le message et le témoignage de saint Michel Garicoïts peuvent accompagner, tout au long de l'année, notre expérience de la miséricorde. Il la traduit en ces termes :

*Marche admirable de la Providence! Quand la loi naturelle, quelle avait gravée dans les cœurs, en a été effacée, elle l'a gravée sur des tables visibles de pierre... Il donne un roi à ce peuple, qui ne veut plus de son gouvernement immédiat. Il se prête, il s'accommode à la faiblesse de sa créature ; il la suit, pour ainsi dire, dans son iniquité, et de là, il lui présente les lambeaux de salut qu'elle est encore capable de saisir, pour la sauver. C'est ce qui se voit surtout quand Dieu, semblable à une mère qui se rapetisse au niveau de son enfant, voyant*



*le cœur de l'homme et l'homme tout entier devenu chair, descend jusqu'à la boue de notre chair, et se fait chair comme lui, pour élever l'homme jusqu'à Dieu : Et Verbum caro factum est. (MS 142)*

Cette citation de saint Michel dit bien ce qu'est la miséricorde : approcher son cœur de la misère de l'autre. Se pencher, s'abaisser, s'agenouiller devant qui est prostré dans sa misère, menacé dans son humanité, afin de le relever, de le racheter, de lui rendre sa dignité. Le mouvement part du cœur de Dieu qui se salit (iniquité, boue de notre chair) et

prend le risque d'être contaminé par la misère qui avilit le cœur de l'homme (qui s'est fait chair, la boue de notre chair). De ce point de vue, le mystère de l'incarnation est mystère de miséricorde.

L'Évangile nous dit que Jésus, le Fils de Dieu, s'anéantit, sans tenir pour un privilège d'être l'égal de Dieu ; il devient un homme comme les autres ; il se met à genoux pour laver les pieds de ses disciples ; il délivre des esprits mauvais, il guérit les malades, il pardonne les péchés, il console les affligés. Tel le Bon Samaritain, il compatit, il

grand séminaire et leur a ouvert le noviciat de la maison. M. Perguilhem, neveu de l'ancien, élève de Bétharram a entendu sa voix. M. Claverie de Sarrance, élève d'Oloron, les deux frères Barrère, M. Abos de Ecuri, M. Bignalet de Coarraze, M. Cazaban neveu du confrère décédé, tous ont aussi entendu sa voix et ils ont dit: nous voici. Déjà leur fidélité a répondu à l'appel et retenti dans le cœur de 4 ou 5 élèves qui se proposent de se présenter dans l'année présente 1872. Ces recrues subites et inattendues, enfantées par la tendresse compatissante de Notre-Dame, ménageront dans deux ou trois ans à 6 ou 7 prêtres de quitter le professorat et fortifier le corps des missionnaires. Depuis la fondation de la Congrégation en 1841, Notre-Dame a voulu que presque tous ses employés se préparassent à ses œuvres et à se créer un fond de mérite par le martyre du professorat.

Car le nombre des confesseurs augmentera dans la chapelle où le concours quotidien prend tous les jours un nouvel accroissement. Des malades, des désespérés ou délaissés par les gens de l'art, des personnes affligées par des pertes extraordinaires ou par des peines intérieures et désolantes, arrivent, pour ainsi dire, tous les jours à Bétharram depuis 1860 et le nombre sera toujours en augmentation: ceux-ci viennent réclamer les prières de l'Eglise, ceux-là viennent la remercier de la guérison ou consolation obtenue; plusieurs se consacrent à la Vierge avec leur famille, d'autres viennent faire des offrandes de cœurs en argent, en vermeil, de bouquets, de devants d'autel. Des mariages à bénir et qui présentaient quelque difficulté à messieurs les curés étaient envoyés à Bétharram. Avec leur autorisation on usait largement des pouvoirs reçus, épar-



gnant aux pauvres des dépenses qu'ils ne pouvaient guère supporter, coupant court aux scandales tout en fortifiant le respect des paroissiens envers leurs pasteurs.

*Un soir - ou qui sait peut-être un matin ? -, le père Simon Fondeville refermait son cahier de notes sur ces mots. Le lendemain, ou quelques jours plus tard, le 22 octobre 1872, il décédait à Bétharram.*

*Notre frère ne s'est pas distingué par la légèreté de son style : il n'avait pas un talent de conteur. Nous lui pardonnons aussi ses imprécisions : il n'était pas historien. En revanche, nous lui savons gré d'avoir consigné la chronique de la vie à Bétharram jalonnée de tant de faits mémorables, du vivant même de Michel Garicoïts, prêtre.*

### Au lendemain du 14 mai 1863...

...À la fin de la messe, Sa Grandeur fit l'absoute et Mgr Boutoey conduisit la dépouille mortelle au haut du Calvaire où elle fut déposée près du sanctuaire de l'église de la Résurrection...

Le soir Mgr convoqua les prêtres de la Congrégation, les invita à suivre les exemples et les vertus du Fondateur et promit de nous réunir en assemblée générale dans le mois d'octobre pour présider à l'élection du Supérieur et de son Conseil. D'ici là il chargea M. Chirou de remplir les fonctions de supérieur et lui adjoignit pour conseillers messieurs Perguilhem, Cazaban et Fondeville.

L'ordination de la Très Sainte Trinité donna à Bétharram M. M. Etchégaray, Casau, Estrate de Géronce, Basilide Bourdenne de Buzy, et pour l'Amérique M. M. Sampay et Serres, partis en 1859. Ces messieurs avaient fait leur noviciat à Bétharram et avaient connu tous les autres professeurs. Dans le mois de Septembre Mgr revenait à Bétharram : l'assemblée au complet fit, sous la direction de Sa Grandeur, sa retraite annuelle.

Dans les derniers jours, Mgr présida à l'élection du supérieur et du conseil. L'Amérique avait envoyé son vote cacheté. Le résultat du scrutin donna pour supérieur M. Chirou et pour conseillers M. M. Romain Bourdenne, Mouthes et Fondeville. M. Bourdenne fut nommé assistant et M. Fondeville caissier et pourvoyeur. (...) En 1864 les novices professeurs M. M. Berdoulet de Montgaillard (Tarbes), Victor Bourdenne de Buzy, Saubatte, Faur de Lagos, Gaby d'Ainhoa, Miro de Ferrières (Tarbes), Jean Vignolles de Serres-Castets, Peyret d'Orthez, Castainhs de Pau, furent ordonnés prêtres ; ce dernier était déjà en Amérique.

En 1865 Quillahaquy, élevé par M. le Su-

périeur et par les autres professeurs, devint lui-même professeur et maître d'étude d'Orthez et à Oloron. M. Cescas, autre élève de Bétharram envoyé par M. le Curé de Bellocq, fut ordonné prêtre en Amérique et partit avec deux curés basques qui allaient rejoindre M. M. Harbustan et Sardoy, pour s'associer à leur œuvre en notre congrégation : c'étaient M. M. Sallaber de Mendz et Laphitz d'Issary. Ils allaient remplacer M. Guimon déjà mort et M. Barbé, M. Larrouy et M. Irigaray que Dieu devait bientôt retirer de ce monde. M. Harbustan dans son voyage en France, emmena ces messieurs. Irigaray, en 1869, s'adjoignit M. Mindivil d'Arberoue et M. Péré de Pontacq ordonné, il venait pour ainsi dire prendre son remplaçant. En 1868 Bétharram avait envoyé avec M. Serres d'Orthez dans son retour en Amérique M. Souverbielle.

Dix membres de la communauté qui avaient fait leur noviciat et qui étaient tous sortis de nos écoles, furent ordonnés prêtres depuis 1867 jusqu'en 1871 (...)

Cependant, malgré ce nombreux personnel, les missionnaires disponibles diminuaient en nombre. Les résidences, les écoles, le petit séminaire de Sainte-Marie, la direction d'Igon, Anglet, principalement l'institution de Bétharram absorbaient un grand nombre de sujets. De cette sorte les missionnaires étaient très fatigués et l'œuvre paraissait plus ou moins amoindrie. Alors la Vierge Mère et Dame de Bétharram a parlé à M. M. Larraillet de Bizanos et Pomès de Coaraze, élèves du

s'approche, il soigne, il se charge de l'homme laissé pour mort au bord du chemin ; comme le Bon Pasteur, il prend la brebis égarée sur ses épaules ; comme le Père, il embrasse et couvre de baisers le fils qui s'était éloigné.

Saint Michel Garicoits associe toujours l'humiliation ou l'anéantissement, au dévouement : "un Dieu anéanti et dévoué". L'humilité, l'anéantissement et l'humiliation sont compatibles avec le dévouement à condition d'être responsable, capable de magnanimité : faire le maximum pour que cela profite à son prochain. Et le maximum, c'est quand Jésus se livre sur la croix pour que tous aient la vie en abondance. Le maximum de miséricorde coïncide avec le maximum d'humiliation. Il s'agit de ne pas en rester aux bonnes intentions, aux bonnes paroles, aux grands projets, mais de faire le maximum de ce qui est à ma portée, tel le Bon Samaritain qui, après avoir vu et s'être ému de l'état de celui qui gisait dans le fossé, a posé les actes suivants : « *Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai".* » (Lc 10,34-35)

La miséricorde est donc active. Ce sont aussi des actions que propose le Roi en Mt 25,35-36 : « *Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* » Voilà les œuvres de miséricorde corporelles.

Dans l'accomplissement de sa mission,

l'Église, qui est Mère et Maîtresse, s'est rendu compte qu'il existe d'autres besoins liés à la dimension spirituelle de l'homme ; c'est pourquoi elle attend aussi de nous de pratiquer les œuvres de miséricorde spirituelle : enseigner à qui ne sait pas, donner de bons conseils à qui en manque, corriger qui se trompe, pardonner les offenses, consoler qui est triste, endurer patiemment les défauts de nos proches, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Le pape François dépoussière des pratiques chrétiennes authentiques, et fait briller l'Évangile par ses attentions concrètes envers les pauvres : les douches installées place Saint-Pierre, le dortoir de trente lits ouvert au Vatican... Son exemple a été suivi dans bien des paroisses et des institutions d'Église. Il le faisait déjà à Buenos Aires pendant le Carême, par une campagne de solidarité : les bénéfices étaient reversés à une œuvre sociale en faveur des pauvres, chaque année dans une zone différente du diocèse.

Pour qu'en communauté nous vivions intensément l'Année Sainte de la Miséricorde, pour que nous approchions nos cœurs des situations de misère humaine, pour que nous touchions du doigt la chair du Christ dans les pauvres, en les regardant dans les yeux, je prie vivement chaque communauté de Bétharram de prévoir dans son projet la pratique, chaque mois, d'une œuvre de miséricorde. Ainsi apprendrons-nous à vivre le réalisme de la foi, selon lequel « *l'amour s'exprime dans les actes plus que dans les paroles* » (saint Ignace de Loyola).

Gaspar Fernández Pérez, scj  
Supérieur général

### *Dans la grâce de l'émerveillement*



*De la crèche à l'autel...*

*« O humilité sublime ! O humble sublimité, que le Seigneur de l'univers, Dieu et Fils de Dieu, s'humilie au point de se cacher pour notre salut sous une modique forme de pain ! Voyez, frères, l'humilité de Dieu, et répandez vos cœurs devant lui. »*

*Saint François d'Assises, Lettre à l'ordre, v. 23-29*

Le P. Jiraphat scj et le P. Kriangsak scj  
célébrant la messe dans un village thaïlandais

rienté. Et donc il est permis de se demander si ceux-là ont mesuré suffisamment la gravité de s'engager par des vœux ou par ordination. Il ne s'agit pas simplement d'un contrat mais d'une consécration devant Dieu et devant l'Eglise. Nous avons proclamé le jour de la profession « *je veux vivre, en communauté, la joie de la consécration. ...* » (RdV 153); avons-nous pensé à tous les dépassements et à toutes les frustrations qu'une telle fidélité implique ?

Bien loin de jeter la pierre à ceux qui sont partis, une question demeure posée à nous qui restons ; il peut y avoir une fidélité superficielle sans que le cœur soit pleinement engagé. J'ai été impressionné par cette interpellation du pape sur « la recherche de l'apparence, elle ne s'accompagne pas de péchés publics et extérieurement tout semble correct » (E.G. 93). La question de la fidélité et de la persévérance nous concerne tous pour « *reproduire et manifester l'élan du Cœur de Jésus, verbe Incarné* » (RdV 2).

Ces questions doivent être considérées pendant cette session non pas seulement avec nos regards humains mais avec un cœur rempli de foi et d'espérance. Cette session est prévue pour que chaque formateur puisse

donner le meilleur de lui-même sans cependant être obsédé par un résultat à obtenir, à l'image de saint Michel qui a fait preuve d'engagement auprès de Mgr Lacroix sans obtenir le résultat escompté « *Faisons ce que Dieu veut, comme il le veut ; et puis qu'on dise ce que l'on voudra. – Mais le succès ? – Nous ne serons pas jugés là-dessus : le succès dépend de Dieu, il se l'est réservé : ne nous mêlons pas de ce que Dieu s'est réservé* » (DS § 235).

Cette rencontre des formateurs veut aussi faire grandir l'engagement et la ferveur de ceux qui ont été choisis par la congrégation dans une tâche qui est parfois ingrate mais exaltante puisqu'il s'agit de transmettre à une nouvelle génération notre bonheur de vivre à la manière de Saint Michel (E.G. 84). Et que toute la congrégation soit unie dans la prière pour que le formateur bétharramite soit un semeur selon le Cœur de Jésus « *il prend soin du grain et ne perd pas la paix à cause de l'ivraie. Le semeur, quand il voit poindre l'ivraie parmi le grain, n'a pas de réactions plaintives ni alarmistes* » (E.G. 24).

Laurent Bacho, scj  
Conseiller général pour la formation

« À la lumière de ce que je vis comme formateur, au contact de nombreux jeunes, en dialogue avec eux et avec plusieurs formateurs, je me sens parfois démuni face à la complexité de la tâche. Je découvre de plus en plus la complexité d'une vocation. Tout ce que je pourrais dire et faire pour discerner une vocation et former une personne à la vie religieuse restera toujours en deçà de ce que la grâce de Dieu peut accomplir chez celui qui veut se donner au Seigneur. Tout doit être vécu dans un acte de foi et de miséricorde. Nous laissons la grâce faire son chemin... »

Sylvain Dansou Hounkpatin scj



imiter Jésus anéanti et obéissant » en percevant l'ascèse que cela implique ?

2 – Il est commun aujourd'hui de se réjouir de tous les moyens de communication qui sont utiles, qui facilitent les échanges et qui sont un bon moyen d'apostolat. Dans nos maisons de formation une éducation à l'utilisation de

heureux de constater dans le développement humain. Il serait difficile à un homme trop complexé de témoigner de la « *beauté de la suite de Jésus* » (RdV 137). Sans une juste estime de soi, il serait difficile de devenir un « *homme nouveau authentiquement libre* » (id.) Dans nos maisons de formation un effort est fait pour inviter à la responsabilité ; les différents stages sont organisés pour que chaque jeune découvre un champ d'action où il pourra déployer ses talents.

Cependant, il appartient aux formateurs de détecter toute ce qui serait recherche exagérée de gloire humaine que le Pape qualifie souvent « d'auto-référencialité ». Il est vrai que cette tendance relève de la nature humaine de tous les temps et de tous les tropiques. Le risque de l'égoïsme était déjà signalé par Saint Michel : « *Le souci du moi, le moi, la fin des choses. ... On ne voit que soi, on ne pense qu'à soi, et de là toutes ces préoccupations terrestres où se perdent les gens du monde* ». (DS § 60). Comment entrer davantage dans cette mystique de l'anéantissement «

ces moyens est engagée. Il y a des risques réels auxquels il nous faut être vigilants pour préserver l'intériorité, le sens de la sobriété devant toutes les sollicitations, l'importance de la relation humaine de proximité et dans la communauté et à l'extérieur que ne remplaceront jamais les relations virtuelles sur un écran. Il y a un combat à mener contre le relativisme et le subjectivisme du monde moderne qui peuvent nous influencer et qui demandent une éducation. (E.G. 88).

3 – Nous nous réjouissons de tous les engagements définitifs vécus par nos jeunes frères dans certaines réalités et nous sommes désolés de ce manque ailleurs ! C'est une grâce du Seigneur vécue dans nos maisons de formation qui rejaille dans toute la congrégation. Nous sommes aussi affectés lorsque des départs interviennent quelques mois ou quelques années après des engagements définitifs. Comment former le jeune à plus d'endurance et à vivre l'obéissance même lorsque le religieux se trouve désolé



### Connaître Jésus dans sa vérité

**« MAIS POUR VOUS, QUI SUIS-JE ? » DEMANDE JÉSUS À SES DISCIPLES (Mt 16, 15). « CETTE QUESTION, DIT LE PAPE FRANÇOIS, RÉSONNE AUJOURD'HUI ENCORE À NOTRE CONSCIENCE À NOUS, SES DISCIPLES, ET EST DÉCISIVE POUR NOTRE IDENTITÉ ET NOTRE MISSION. CE N'EST QUE SI NOUS RECONNAISSONS JÉSUS DANS SA VÉRITÉ QUE NOUS SERONS EN MESURE DE REGARDER LA VÉRITÉ DE NOTRE CONDITION HUMAINE, ET QUE NOUS POURRONS APPORTER NOTRE CONTRIBUTION À LA PLEINE HUMANISATION DE LA SOCIÉTÉ. »**

...À l'origine du mystère du salut, se trouve [...] la volonté d'un Dieu miséricordieux, qui ne veut pas se rendre face à l'incompréhension, à la faute et à la misère de l'homme, mais qui se donne à lui jusqu'à se faire homme lui-même pour rencontrer chaque personne dans sa condition concrète. Cet amour miséricordieux de Dieu est ce que Simon Pierre reconnaît sur le visage de Jésus. Le même visage que nous sommes appelés à reconnaître dans les formes sous lesquelles le Seigneur nous a assuré sa présence parmi nous [...]

Cette vérité de la foi est une vérité qui scandalise, parce qu'elle demande de croire en Jésus qui, bien qu'étant Dieu, s'est annihilé, s'est abaissé à la condition de serviteur, jusqu'à la mort sur la croix et c'est pour cela que Dieu l'a fait Seigneur de l'univers (cf. Ph 2, 6-11). C'est la vérité qui, aujourd'hui encore, scandalise ceux qui ne tolèrent pas le mystère de Dieu imprimé sur le visage du Christ. C'est la vérité que nous ne pouvons pas effleurer ni embrasser, comme le dit saint Paul, sans entrer dans le mystère de Jésus Christ, et sans faire nôtres ses sentiments (cf. Ph 2, 5). Ce n'est qu'à partir du cœur du Christ que nous pouvons com-

prendre, professer et vivre sa vérité. En réalité, la communion entre le divin et l'humain, pleinement réalisée en Jésus, est notre but, le point d'arrivée de l'histoire humaine selon le dessein du Père. C'est la béatitude de la rencontre entre notre faiblesse et sa grandeur, entre notre petitesse et sa miséricorde qui comblera chacune de nos limites. Mais un tel but n'est pas seulement l'horizon qui illumine notre chemin, c'est ce qui nous attire par la douceur de sa force ; c'est ce que l'on commence à goûter par avance et à vivre ici et qui se construit jour après jour avec tout le bien que nous semons autour de nous. Ce sont les semences qui contribuent à créer une humanité nouvelle, renouvelée, où personne n'est laissé de côté ni rejeté ; où celui qui sert est le plus grand ; où les petits et les pauvres sont écoutés et aidés.

Dieu et l'homme ne sont pas les deux extrêmes d'une opposition : ils se cherchent depuis toujours, parce que Dieu reconnaît dans l'homme sa propre image et l'homme ne se reconnaît qu'en regardant Dieu.

Extrait de l'homélie du Saint-Père, le 10 novembre 2015, à Florence

### *Panorama de la Région Sainte-Marie de Jésus Crucifié*

AU TERME DE SA SECONDE VISITE DANS LA RÉGION SAINTE-MARIE DE JÉSUS CRUCIFIÉ, LE P. GASPAR SCJ NOUS INTRODUIT DANS LA VIE ET LES RÊVES DE CETTE RÉGION TRÈS ÉTENDUE ET VARIÉE.

IL EN RESSORT UN TABLEAU COLORÉ, AVEC SES POINTS DE LUMIÈRE ET QUELQUES OMBRES QUI, SANS TERNIR L'ENSEMBLE, MONTRENT QUE LE CHEMIN À PARCOURIR EST LONG MAIS ENTHOUSIASMANT ET DE GRANDE RESPONSABILITÉ... C'EST UN VOYAGE ENTRE UNE HISTOIRE ANCIENNE (ANGLETERRE), UNE HISTOIRE PLUS PROCHE DE NOUS (THAÏLANDE) ET UNE HISTOIRE TRÈS RÉCENTE (INDE). BONNE LECTURE !

Grâce à la Région Sainte-Marie de Jésus Crucifié, la Congrégation peut regarder l'avenir avec espoir. C'est en effet la Région la plus jeune et qui a vu croître le nombre de ses membres. C'est la Région qui a compté le plus d'ordinations sur ces dix dernières années. C'est une Région qui manifeste la disponibilité de l'esprit missionnaire par l'échange de religieux entre ses vicariats tout comme vers les autres Régions : 2 religieux indiens en Angleterre, 1 religieux indien en Terre sainte, 1 religieux thaïlandais en France, 1 religieux indien et 1 autre thaïlandais au Vietnam.

Le Vicariat d'Angleterre compte un nombre très réduit de religieux : 6 religieux-prêtres et 6 religieux-frères, auxquels sont venus se joindre deux religieux d'Inde, le P. Wilfred et le P. Vincent, ainsi que le P. Alessandro Locatelli du Vicariat d'Italie. Les deux communautés qui composent le Vicariat se trouvent dans le diocèse de Birmingham. Les communautés suivent un rythme de prière et de réunions communautaires qui les aide à vivre la fraternité. Chacune des communautés offre un accompagnement pastoral à une paroisse: Olton, Great Barr, Droitwich. Deux autres paroisses sont

animées par le P. Innamorati et le P. Anton. Quelques religieux-frères ont trouvé leur mission comme chapelains dans des collèges catholiques. Le désir d'organiser des activités de pastorale pour les vocations est manifeste, mais quelques problèmes en ont empêché la réalisation. Dans leur simplicité, ils sont fidèles à l'identité betharramite, ce en quoi ils peuvent être plus facilement un attrait pour les jeunes. Ils cultivent leur identité lors des recollections qu'ils organisent à l'occasion de la retraite annuelle du Vicariat et trois ou quatre fois par an à Nympsfield, retraite à laquelle tous les membres participent.

Les "Companions of Betharram" sont des laïcs qui, désireux de vivre le charisme de la Congrégation, manifestent leur communion avec les religieux en collaborant à différents aspects de la mission et de l'animation missionnaire. Un couple de retraités de l'enseignement partent comme volontaires chaque année pour enseigner l'anglais pendant trois mois à nos jeunes de Chiang Mai.

Le Vicariat de Thaïlande a changé de visage ces dix dernières années. Les missionnaires français plus âgés se sont retirés de la mis-

### *Formation : état des lieux*

AU DÉBUT DE L'ANNÉE 2015 SUR LA NEF, NOUS AVONS POSÉ TROIS QUESTIONS POUR INTRODUIRE LE RÉCIT DE NOS MAISONS DE FORMATION DANS LES TROIS RÉGIONS : OÙ SE TROUVENT-ELLES ? QUI SONT NOS FORMATEURS ? COMMENT SONT DÉVELOPPÉS LES POINTS CLÉS DE LA FORMATION ? CECI NOUS A AMENÉS À FAIRE UN LONG VOYAGE SUR PLUSIEURS CONTINENTS.

TOUT EN PRENANT LA RATIO FORMATIONIS BETHARRAMITE COMME SOURCE DE RÉFÉRENCE, CHAQUE LIEU VOUÉ À LA FORMATION INCARNE UN "STYLE" PROPRE, LIÉ À LA CULTURE LOCALE ET À LA RÉALITÉ ECCLÉSIALE DANS LEQUEL IL SE SITUE.

DANS CE DERNIER ARTICLE, LE P. LAURENT BACHO SCJ, CONSEILLER GÉNÉRAL POUR LA FORMATION, NOUS AIDE À FAIRE UNE SYNTHÈSE DE CE QUE NOUS AVONS PU LIRE ET NOUS PRÉSENTE AUSSI LES DÉFIS TOUCHANT À LA FORMATION DANS SON ENSEMBLE (PERMANENTE ET INITIALE) QUI, COMME IL LE RAPPELLE EN CITANT LA RDV, EXIGE UNE ADHÉSION TOTALE DE CHACUN À LA PERSONNE DU CHRIST... QUI DURE TOUTE LA VIE. UN DÉFI VALABLE POUR CHACUN DE NOUS.

Depuis quelques numéros, la NEF a donné la parole aux maisons de formation. Le mois prochain, le 29 janvier les formateurs sont invités à Rome pour une session de 10 jours; c'est comme un prolongement de ce qui a été vécu en juillet 2007 à Adiapodoumé. Nous sommes bien conscients de l'aridité à laquelle nous sommes confrontés en Europe et heureux d'accueillir la germination dont nous sommes témoins dans les 3 autres continents. Cette situation rend possible la présence de 9 religieux des « réalités émergentes » dans nos réalités « plus anciennes ». Une « ratio formationis » renouvelée et enrichie est en voie d'achèvement avec les traductions nécessaires. Cet instrument concerne tous les religieux qui doivent se sentir proposition vocationnelle : « *Notre témoignage de religieux du Sacré-Coeur de Jésus, heureux de vivre leur propre vocation dans une communauté fraternelle et apostolique, est une invitation à suivre le Christ sur les traces de saint Michel Garicoïts...* » (RdV 139).

Il est normal que cet instrument concerne en premier lieu les formateurs mais ceux-ci ont besoin de se sentir épaulés par tous les frères, tant ce travail est ingrat. De plus la formation permanente, loin d'être une annexe de la formation initiale, en est un prolongement essentiel. Pour chacun la formation doit se poursuivre toute sa vie car la vie consacrée « exige l'adhésion totale de chacun à la personne du Christ; cette conversion dure toute la vie. Il s'agit d'assimiler progressivement les sentiments du Fils dans son offrande au Père » (RdV 136). Par expérience nous savons bien que nous sommes toujours en chemin.

Il est bon aussi que tous les religieux connaissent les défis auxquels les maisons de formation sont confrontées et qui constitueront les différentes réflexions de la session des formateurs à Rome :

1 – Aujourd'hui beaucoup de progrès ont été faits en ce qui concerne la valorisation des personnes; l'épanouissement de la personne fait partie des avancées que nous sommes

### Décisions du Supérieur général et son Conseil



Au cours de la séance du Conseil général du 14 novembre 2015, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, a admis à la profession perpétuelle les frères **Juan Pablo García Martínez** et **Alcides Ramón Riveros Díaz** (Région P. Auguste Etchécopar, Vicariat d'Argentine-Uruguay et Vicariat du Paraguay).

### Calendrier

- du 21 au 26 janvier. Commission pour la session de recyclage 2016. (P. Jacky Moura, P. Gustavo Agín, F. Andrew Ferris, P. Gianluca Limonta, P. Graziano Sala)
- du 29 janvier au 6 février. Réunion du Service de formation élargie aux responsables de la formation dans la Congrégation.
- du 8 au 14 février. Conseil de Congrégation. (Le Supérieur général, les membres du Conseil général, les Supérieurs régionaux)

sion. Plusieurs d'entre eux sont retournés dans leur pays ; deux missionnaires italiens sont encore en activité, deux autres se sont affaiblis mais préfèrent rester.

Les jeunes religieux betharramites ont pris en charge petit à petit les différents postes de mission, laissés par les plus anciens. Notre présence la plus significative est dans le diocèse de Chiang Mai, où notre mission a commencé il y a un peu plus de 60 ans, lorsque nos missionnaires se sont consacrés avec beaucoup de dévouement à l'évangélisation et à l'organisation du diocèse grâce aux conversions qui y fleurissaient. Aujourd'hui nous sommes présents dans six postes de mission : Ban Betharram, Maepon, Chomthong, Huay Tong, Huay Bong et Ban Pong. Depuis près de 10 ans, nous sommes présents aussi dans le diocèse de Nakhon Sawan, à l'antenne missionnaire de Maetawar, auprès du peuple des montagnes, les Kariens. Une grande œuvre d'évangélisation y a été réalisée en accompagnant de près les gens, comme le demande le pape François. Nous y bénéficions de la collaboration des Filles de la Croix.

Dans le diocèse de Bangkok, nous assurons la formation des jeunes en philosophie et en théologie et celle des petits séminaristes, à Sampran.

Dans le Vicariat de Thaïlande, beaucoup d'attention a été apportée à la pastorale pour les vocations. On parle très tôt de la vocation aux enfants, et cette attention est cultivée dans différents lieux : le centre de catéchèse de Maepon, le foyer de Phayao pour des jeunes du collège, Ban Betharram à Sampran pour les trois ans du lycée, deux ans d'expériences dans différents postes de mission avec pour point d'attache la ré-

sidence missionnaire de Chiang Mai, enfin Ban Garicoits à Sampran pour les quatre années de philosophie.

Ensuite, ils sont dirigés sur Bangalore pour les deux ans de noviciat, avant de revenir à Ban Garicoits pour les quatre années de théologie. Si de très gros efforts sont faits pour la pastorale des vocations et pour la formation, ces efforts sont néanmoins très dispersés. Résultat : beaucoup d'énergies sont mal employées et il est impossible de réaliser au mieux le travail de formation proprement dit. Dans tous ces lieux, le religieux en charge travaille seul, ce qui demande beaucoup d'effort à chacun et ce qui empêche d'assurer un accompagnement plus précis des jeunes. C'est un style qui va à l'encontre du principe proclamé lors d'un Chapitre général, à savoir « que les formateurs ne soient pas seuls ».

Il faut dire que dans tous ces maisons, les formateurs et les jeunes assument par leur travail une partie du coût de la formation. Nous voyons cela comme une bonne chose car cela permet de cultiver l'esprit qui nous caractérise en Thaïlande et parce que, de cette façon, la formation est plus proche de la réalité du monde.

Le grand trésor du Vicariat de Thaïlande est sa pauvreté, car elle permet aux religieux de vivre au plus près des gens, qui partagent avec eux tout ce dont ils ont besoin pour vivre. Ils ne manquent de rien car nombreux sont les bienfaiteurs qui prennent part avec les religieux à la mission et aussi aux besoins de la formation. Les religieux accompagnent les gens en leur apportant leur aide aussi bien pendant les travaux agricoles que face aux problèmes que



*Le P. Gaspar Fernández Pérez en visite en Thaïlande, accompagné par M. Luigi Pirovano, expert comptable, novembre-décembre 2015*

ser de nouvelles communautés et pour répondre aux défis de la mission au sein de l'Église locale. En 2014, la construction de la maison de formation de Mangalore s'est achevée, grâce à un soutien économique substantiel de la part de laïcs, des amis de Bétharram et grâce au don du terrain et d'une

chaque famille peut rencontrer. Ils sont très aimés. Ils suivent le style de vie que le Pape réclame et ce sont des prophètes qui, par leur manière de vivre, dénoncent le style d'une partie du clergé dont le style de vie rappelle davantage celui des fonctionnaires. L'Église de Thaïlande apprécie le style de Bétharram. Mais il est très difficile aujourd'hui de maintenir ce style prophétique : il est agressé par la mondanité de la culture occidentale qui se diffuse là-bas aussi et même auprès de certains de nos religieux qui, cédant à l'opinion commune, pensent que l'on a besoin d'argent pour être plus efficace. Mais il ne s'agit que de deux ou trois personnes.

Dans le Vicariat d'Inde, l'ordination de nouveaux et nombreux frères nous a amenés à "sortir" des maisons de formation de Bangalore et de Mangalore pour organi-

ser par les sœurs du Carmel apostolique. Un bon travail d'animation pour les vocations et de formation y est accompli, ce qui nous permet d'avoir chaque année de nouveaux candidats.

En plus des communautés de formation, nous avons des résidences qui remplissent leur mission dans les deux paroisses d'Adigondanahally et dans une de Tiptur (diocèse de Bangalore). Dans le nord-est de l'Inde, à Hojai (État de l'Assam), une communauté anime un centre missionnaire qui s'occupe de la direction d'un grand collège, d'un internat de jeunes qui viennent de l'intérieur des terres et peuvent ainsi étudier au collège. La communauté accompagne également de petites communautés chrétiennes de base dispersées dans la campagne.

La mission du Vicariat a aussi une dimen-



; à emprunter le chemin de la liberté afin de transcender dans le véritable amour qui est don de soi. Et pour achever la rencontre, tous se sont rassemblés à la chapelle pour la prière des vêpres suivie du chapelet.

## Région

### Inde

**Hojai** ► La communauté d'Hojai a reçu de nombreuses bénédictions au cours du mois de novembre écoulé : célébrations de messes pour les défunts en paroisse et dans les villages; participation à la "Journée de l'élève", au cours de laquelle les enseignants ont préparé un très beau spectacle; participation des paroissiens de Guwahati à la procession eucharistique, emmenés par le P. Jesuraj; anniversaires des pères Arul et Jesuraj, auxquels les enfants de l'école, les paroissiens et les communautés religieuses proches ont présenté leurs vœux.

Enfin, du 26 au 30 novembre, s'est tenu le conseil de vicariat qui avait pour objectif notamment d'explorer de nouvelles possibilités missionnaires. Pendant la réunion, la communauté a présenté un petit volume contenant l'encyclique *Laudato si'* et lancé une nouvelle initiative : un calendrier présentant toutes les communautés de la Congrégation et proposant une sélection

de expressions de saint Michel Garicoïts et de prières propres à la tradition bétharramite. Le F. Vipin et le F. Edwin, en année de préparation à la profession perpétuelle, sont venus vivre quelques temps dans cette communauté.

**Noviciat** ► Pour la communauté du noviciat de la Région (Bangalore) les mois d'octobre et de novembre ont été une période de partage du charisme et de la spiritualité de notre congrégation, surtout pendant la prière du chapelet dans les familles et la célébration de la fête de Notre-Dame du Rosaire.

Les novices ont également eu la récollection mensuelle avec les Sœurs de la Sainte Trinité, dirigée par la Vicairie générale de la même Congrégation, Sr. Josephatte.

Les novices de deuxième année, fidèles à l'"Ecce Venio", ont vécu une expérience dans un centre pour personnes atteintes du sida, dirigé par les religieux Camilliens à Bangalore. Ont ensuite été célébrées quelques fêtes des Etats dont sont originaires les jeunes en formation : Raiyotsava et Diwali.

Portons dans la prière les cinq jeunes qui vivent le mois ignatien (Anton Joshua, Rajendra, Thanith Jacques, Pierre et Rawee Akhil Joseph) et leur guide, le père jésuite José Jacob.



### Région



#### France-Espagne

**Retraite communautaire** ► La communauté de Pibrac se donne tous les 2 mois un temps de récollection à l'abbaye cistercienne Notre-Dame du Désert, à une vingtaine de kilomètres. C'était le cas lundi 9 novembre. Chacun a pris le temps de relire le texte de l'intervention du P. Jean-Luc, Supérieur régional, lors de l'assemblée du vicariat qui a eu lieu fin octobre à Bétharram.

Ce texte, « Comme le Père, miséricordieux ! », présente les liens entre la bulle d'indiction du pape François pour l'année jubilaire de la Miséricorde et notre spiritualité bétharramite. Nous avons ensuite partagé sur les bienfaits de Dieu pour lesquels nous avons envie de rendre grâce aujourd'hui, et sur les "œuvres de miséricorde" que nous pourrions mener en communauté. En particulier, accueillir sans crainte des pèlerins de passage et prendre notre part dans le soutien de deux familles qui hébergent chez eux des réfugiés irakiens depuis un mois. Comment contribuer à ce que l'ensemble paroissial dont nous avons la charge pastorale et notre petite communauté soient "oasis de miséricorde" ? Tel est le défi qui nous est lancé à nous aussi.

#### Terre Sainte

**Assemblée** ► Les 20 et 21 novembre, dans la communauté de Bethléem, a eu lieu l'assemblée du Vicariat, présidée par le Supérieur régional, le P. Jean-Luc Morin scj. L'objectif était notamment d'examiner ensemble les moyens de réaliser le projet de la Région pour l'année 2015-2016.



Les novices ont rejoint l'assemblée dans l'après-midi du 20 novembre. L'échange fraternel sur les bienfaits dont on veut rendre grâce au Père des miséricordes a été enrichie par la participation de tous. Le samedi 21 novembre les Pères ont concélébré au Carmel, avec la communauté des sœurs, la messe de la Présentation de Marie.

Et enfin, le conseil de Vicariat a tenu sa séance avant que le repas fraternel mette fin à cette rencontre chaleureuse. Rendez-vous est pris pour vivre ensemble un pèlerinage de la miséricorde du Vicariat.

#### Centrafrique

**Rencontre vocationnelle** ► Ce 14 novembre 2015, les regardants bétharramites se sont réunis à la communauté saint Michel de Bouar. Ils ont poursuivi leur réflexion sur le thème : Vocation-Motivation-Discernement.

Tout d'abord, chacun s'est exprimé sur la question de savoir comment arriver à un changement véritable. Il est ressorti ce qui suit : j'apprends à vivre les valeurs évangéliques – je reconnais ce qui ne va pas dans ma vie et j'emprunte avec détermination la voie de la conversion – j'accepte de me faire aider par mon accompagnateur spirituel... Ensuite, Les frères Angelo et Gilbert les ont invités à vivre au quotidien les décisions prises ; à laisser Dieu occuper les espaces de leur vie

sion sociale. Les deux communautés de formation de Bangalore et de Mangalore s'occupent chacune d'un foyer, où elles accueillent et accompagnent les enfants de la rue, qui n'ont plus de famille, pour qu'ils puissent grandir dans un climat plus serein. Pour cela ils comptent sur de nombreux bienfaiteurs qui les aident économiquement ou en nature (produits alimentaires, vêtements, etc.) Une Française, quelques mois avant de mourir, a fait don d'une somme importante à cette œuvre.

Le problème des nouvelles antennes missionnaires de l'Inde est qu'elles ne bénéficient pas d'une tradition de vie fraternelle et de mission proprement bétharramite. Tout est encore nouveau. J'ai eu l'occasion d'insister sur la valeur fondamentale pour nous de la fraternité communautaire, mais c'est une valeur qui entre difficilement dans les esprits, ce qui fait courir le risque d'un activisme pastoral, dans son acception un peu individualiste. Certains religieux du Vicariat voudraient mettre sur pied de grandes œuvres à l'instar d'autres congrégations en Inde. Avec le P. Austin, le Supérieur régional, nous voulons que les communautés soient plus près des gens, qu'elles soient caractérisées par une vie simple et non par de grandes œuvres qui, par leur étalage d'argent, de pouvoir, éloignent les gens et sont souvent à l'opposé du témoignage évangélique.

Nous pensons qu'être près des gens avec simplicité répond davantage à ce que le Pape demande. Une sœur nous avait d'ailleurs sensibilisés sur ce point, quand nous avions tenu le Conseil de Congrégation en Inde en 2007.

La Région étant la plus jeune, nous avons

tenu à confier le gouvernement et la formation à des religieux très jeunes, ce qui nous place devant certaines fragilités et crée quelques problèmes.

L'Angleterre est le Vicariat le plus ancien et le plus faible en nombre de religieux, mais il aide au maintien économique et spirituel de l'Inde. Il collabore aussi avec ses religieux à la transmission fidèle du charisme lors des retraites et des journées de réflexion dans les autres vicariats. Le noviciat qui est fait en Inde pour ce Vicariat et celui de Thaïlande apporte une grande contribution à la connaissance réciproque et à l'intégration des religieux dans les deux vicariats et au niveau régional. Cette intégration est toutefois encore très fragile car les trois vicariats appartiennent à des réalités culturelles très différentes et la communication devient très difficile en raison de la diversité linguistique et culturelle.

Pour garantir l'unité de la Région, il est nécessaire d'intensifier les échanges de religieux entre les trois vicariats, et de programmer des réunions à tous les niveaux : chapitre régional, réunions de formateurs, réunions de supérieurs, etc.

La Région est pleine de vie et d'une grande richesse missionnaire. Il est de notre devoir d'en prendre soin, mais aussi d'avoir confiance en le Maître de la moisson qui a permis de semer l'Évangile et le charisme de Bétharram dans ces lieux. Ce sera Lui qui saura le mieux en prendre soin et qui la fera croître pour la gloire de Dieu et pour le salut des hommes.

Gaspar Fernández Pérez, scj  
Supérieur général

Le "sérieux" de Noël pour les bétharramites

**NOËL, LA NAISSANCE DU CHRIST QUI REND VISIBLE AU MONDE SON INCARNATION – DEVRAIT ÊTRE POUR LES RELIGIEUX BÉTHARRAMITES (ET POUR LES LAÏCS QUI PARTAGENT LEUR CHARISME ET LEUR SPIRITUALITÉ) LA FÊTE QUI LES RAPPELLE AU « CŒUR » DE LEUR ÊTRE ET À L'EXIGENCE DE LEUR ACTION.**

Saint Michel a été émerveillé, fasciné par l'Amour de Dieu qui précède chacun de nos mérites et qui s'est rendu visible, tangible dans sa plénitude par l'Incarnation du Verbe, qui s'est offert au Père par son « Me Voici » pour se mettre au service des hommes, avec toute sa vie, jusqu'au sacrifice de la Croix.

Le Verbe a pris l'Incarnation au sérieux : il est devenu entièrement et pleinement « homme », « chair », et ce choix du Verbe est définitif : le Me Voici du Christ incarné est éternel. Ce choix total, la vérité du partage, la pérennité de l'identification (sauf dans le péché, mais le Christ s'est néanmoins « fait pécheur » pour nous) témoignent du « sérieux » avec lequel il s'est mis au service des hommes.

Et saint Michel a perçu tout le « sérieux » de l'Incarnation : le « scandale » d'un Dieu qui entre avec humilité et faiblesse dans l'histoire de l'homme pour partager avec lui la précarité et la faiblesse (tout en offrant les indications et les moyens de les surmonter) a poussé saint Michel à se mettre sans réserve à la suite du Christ, pour imiter et suivre sa « folie d'amour ».

Les fils de saint Michel aussi sont appelés à prendre au sérieux l'Incarnation qui doit se prolonger et se concrétiser parmi les



«Noël !

Quel est ce petit enfant qui vient de naître ?  
Que je vois couché dans une crèche pleurant, tremblant de froid, demandant du lait et qui ne paraît en rien différent des autres enfants ?

Le  
**Fils de Dieu**  
lui-même.  
(Sachons) nous livrer aux transports de l'admiration, de l'attendrissement, de la reconnaissance.  
Pauvre petit, vous êtes mon Dieu, mon Sauveur, mon Tout  
**Vous ! »**

(Saint Michel Garicoits)

hommes à travers leur vie et leur œuvre d'évangélisation.

Notre congrégation est une congrégation, (nous répète, en synthèse, la Règle de Vie), qui a pour tâche propre (identité) de reproduire le Me Voici du Christ (modèle) pour le salut des hommes (mission).

L'Incarnation du Christ nous appelle (en tant qu'héritiers de saint Michel) à repenser et à actualiser la notion d'Incarnation". Cela dit, "s'incarner" veut dire aller au milieu des hommes, se rendre visible, comprendre les situations personnelles et culturelles de chacun, percevoir les tensions et les interrogations des personnes, partager leurs problèmes, leurs espoirs, leurs attentes et préparer des instruments de salut et de rédemption.

Tout ceci a été - de manière sublime - l'Incarnation du Christ.

Faire revivre le Me Voici de l'Incarnation, qui est la tâche des bétharramites, religieux et laïcs, signifie s'incarner aujourd'hui dans l'Hi-

stoire et dans l'Église. C'est en quelque sorte la "condamnation" des bétharramites : l'actualité de notre charisme est pérenne, dans la mesure où il est un souci constant pour les attentes et les questions de l'homme, en tout temps, toute situation et toute culture. De la même manière que l'Incarnation du Christ au milieu des hommes est pérenne...

Noël (c'est-à-dire l'Incarnation, la "réalisation" du Me Voici) se présente comme le fondement conscient et indispensable de chaque dimension, tant spirituelle que pastorale, de la vie et de l'œuvre des bétharramites : c'est la racine de notre "spiritualité" de l'Incarnation. Le Verbe a choisi l'humanité et il s'est fait pauvre, il s'est fait solidaire de chaque personne blessée, humiliée, persécutée ou dans le besoin : des "rejets", dirait aujourd'hui le pape François.

Le chemin des héritiers de saint Michel passe inévitablement (si l'on veut être "bétharramite") par le mystère de l'Incarnation. Sur

*En cette Nativité, nous, religieux et laïcs bétharramites, adorons Dieu qui s'est fait enfant pour nous révéler la miséricorde du Père. Ayant fait l'expérience de cette miséricorde, nous voulons pratiquer plus intensément, en cette Année Sainte, les œuvres de miséricorde auprès de tous ceux qui, autour de nous, en ont besoin.*

*Joyeux Noël et  
Bon Jubilé de la miséricorde !*

*P. Gaspar Fernández Pérez scj*

ce chemin, nous rappelle saint Michel, nous devons faire nôtres les sentiments qui ont guidé le Cœur du Christ incarné : charité, humilité, douceur, obéissance, dévouement, sentiments qui jaillissent des premiers mots du Verbe : "Ecce venio, Me Voici".

L'Incarnation implique une tension : vers Dieu et vers l'homme. Une relation qui devient élan, oubli de soi et qui s'alimente par l'attention à l'Autre et aux autres et devient, en les expliquant dans l'histoire, projet et don.

Célébrer Noël c'est, pour les fils et disciples de saint Michel, se plonger dans ce mystère de l'Amour de Dieu, rendu visible et tangible par l'Incarnation, pour y puiser motivation, lumière et force, afin de rendre présent, dans le mouvement perpétuel et incessant de l'Histoire et des cultures, l'Amour Incarné... qui appelle toujours à de "nouvelles incarnations" : les nôtres.

Ennio Bianchi scj